

Lettre de J. G. à Émile Zola du 12 juin 1899

Auteur(s) : J. G.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-06-12](#)

AdresseSouth Park, Wadhurst

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien suite au retour de Zola en France.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteANG 1899_06_12

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne

Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 24/08/2020 Dernière modification le 26/08/2020

South Park 12 Quir 1899
Wadhurst
Sussex
GB
England

Cher honore Grand Maître

Agriez donc s.v.p. nos
simples mais profondément
respectueux compliments pour
la grande victoire que vous
venez de remporter pour la
grande et noble cause que
vous avez si noblement épousée,

Depuis l'apparition de votre
lettre, accuse mon amie et
moi avons suivi le cours des
debats de temps a autre, pas tout
a fait régulièrement mais assez
pour savoir ce qui se passait.
Mon amie est Anglaise et

Moi Française entre-elles
seule nous ne pouvions rien voir
de bien grave dans la lettre qui
vous a tant fait souffrir, pour
nous son contenu était l'amour
de la justice et de suite nous sommes
devenues deux de vos plus fidèles admiratrices.

Enfant partageais toutes vos souffrances
vous nous permettez je l'espère de
partager toutes vos joies, ne sont-elles
pas infiniment plus grandes
que toutes vos épreuves, quelle douce récompense
d'avoir rendu la liberté à ce cher Captif,
et le bonheur de l'avoir rendu à ceux qui
lui sont si cher et loin de qui il a tant
souffert, et cette bonne dévouée Madame Dreyfus
qui a tant fait de peine pour rétablir
l'honneur de son Mari, son cœur ne
déborde-t-il pas de reconnaissance pour
le libérateur du père de ses chers
enfants.

Je suis si content que vous
ayez si bien apprécié l'hospitalité
Anglaise, car depuis des années
j'ai vécu en Angleterre au travail
plus je la comprends plus je trouve
que c'est une nation charmante.
Je vous prie Monsieur d'excuser
ma simplicité je serais si heureuse
de pouvoir vous envoyer une lettre
plus digue de vous.

Nous nous joignons donc à tout
les millions de cœurs qui battent pour
la grande cause que vous avez si
bravement défendue, il semble que toutes
les nations sont de concert pour
se réjouir de votre grand succès.

Recevez donc Cher Grand Maître
nos souhaits d'un parfait bonheur
pour l'avenir, et si nous nous voyons
admis à l'Académie nous en serons
heureuses, sinon eh bien en l'espérance.

Je salue vous êtes un
des plus grands Immortels
que la création a produits.

G. G.